

tes étoillées, le troisiéme, le Paradis.

En suite on examine le mouvement de tous les Corps celestes, qui procede de leur propre vertu ou de l'impression des Intelligences motrices, peut - estre de tous les deux conjointement. On y remarque deux sortes de mouvement. Le premier est propre au premier Mobile, qui tous les jours en l'espace de vingt-quatre heures, entraîne par sa rapidité tous les autres Cercles celestes de l'Orient en l'Occident. Ce qui se fait avec une vitesse tellement inconcevable, qu'il fait à chaque heure huit millions de lieuës. Outre celuy - cy chaque Ciel a son mouvement particulier, qui le reporte de l'Occident vers l'Orient avec beaucoup de diversité & d'inégalité. Outre celuy que l'on attribüë à la neuviéme Sphere, ou plütoft aux deux Christallins, de trepidations & de balancement.

En quoy il est à remarquer, que plus un Ciel est éloigné du premier Mobile, plus son mouvement est prompt, & sa course achevée en moins de temps. Car la Lune, par exemple, qui a divers quartiers, diverses faces & diverses mutations, nouvelle - Lune, decours, &c. selon qu'elle s'approche & s'éloigne du